

l'œuvre gardent encore la mémoire de son zèle extraordinaire à convertir les infidèles, à entendre les confessions, à prêcher la parole de Dieu. Il professait une tendre dévotion pour la Reine des cieux, et ne laissait passer aucun samedi sans jeûner en son honneur. Son évêque disait de lui: c'est le modèle des prêtres.

Les exemples d'héroïsme ne manquèrent pas: aussi les chrétiens s'unissaient, s'encourageaient mutuellement à persévérer malgré les menaces et les tourments, levant les yeux au ciel et souriant au diadème qu'ils allaient ceindre bientôt: *spe gaudentes!*

Le bienheureux Martin Tho, employé fiscal, venait de recevoir cent cinquante coups de rotin:

— Tu n'apostasieras donc pas ? lui dit le gouverneur.

— Non ! non ! jamais je n'y consentirai.

— Obéis, ou je vais te couper la tête.

— Si le grand mandarin veut l'abattre, elle est prête.

— Mais si je fais venir ici ta femme et tes enfants pour les mettre à mort, n'en auras-tu pas pitié et n'apostasieras-tu pas pour les sauver ?

— Non, la vie de ma femme et de mes enfants ne serait pas une raison suffisante d'apostasier, et je ne voudrais pas, même à ce prix, me priver du bonheur du ciel qui m'est promis.

— Tu désires donc bien aller au ciel ?

— Le ciel ! ah ! c'est pour en jouir que je reste fidèle à ma religion. Quand ma tête tombera sous le fer du bourreau, mon âme s'envolera vers cette patrie du chrétien.

— Est-ce que tu aurais des ailes pour voler ?

— Vos cangues, mandarins, ces verges qui ont pénétré dans ma chair seront les ailes sur lesquelles je m'élèverai jusqu'à Dieu.

Parmi les neuf bienheureux martyrs de la Chine, on compte une jeune chrétienne: la bienheureuse Agnès. Le B. Chapdelaine avait trouvé en elle un auxiliaire précieux pour instruire et former les nouvelles converties. Après avoir résisté avec un courage bien supérieur à son âge et à son sexe, vaillante jusqu'à l'héroïsme, elle fut condamnée à mourir du supplice de la